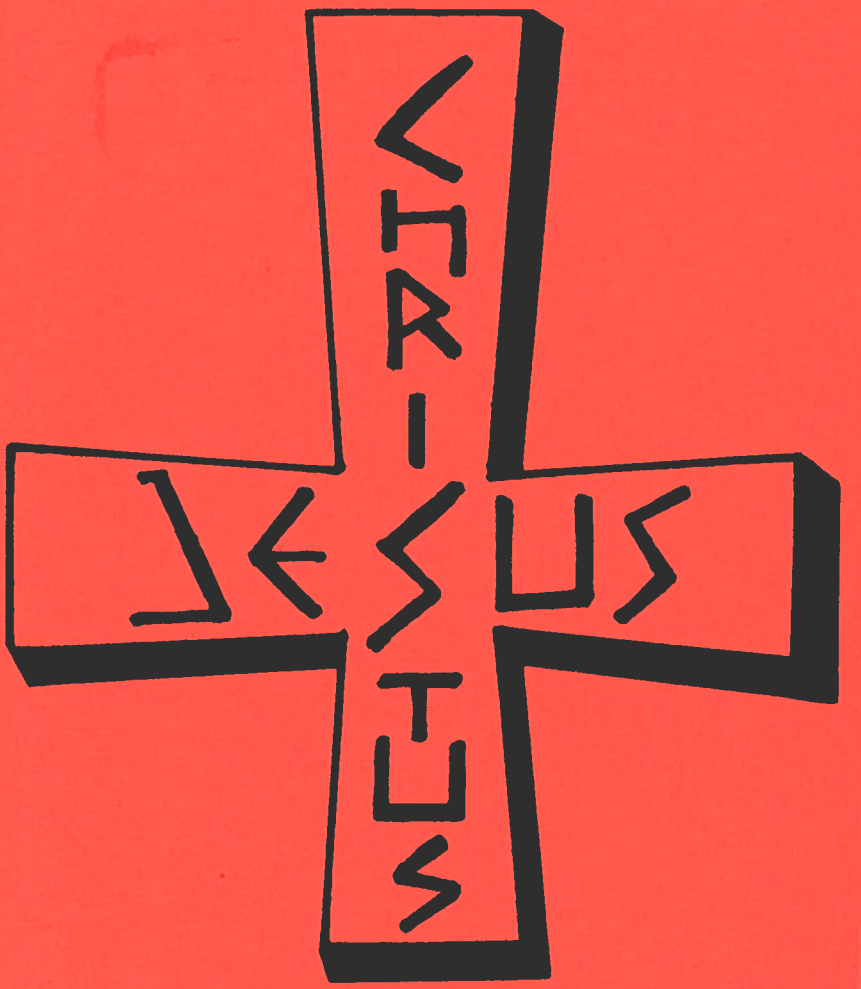
23



PARTAGE

AUTEUIL

Pâques 78
Partage-Auteuil - N°23

Table des Matières

Chronique Familiale 1

Conseil Général Plénier 5

Quelques Textes :

- Le Péché du Monde 6
- La Communauté Humaine du Lieu d'Implantation 14
- Le Royaume 19
- Le dialogue spirituel à l'Assomption aujourd'hui 23

Extraits de trois circulaires de provinciales 25

- à l'Espagne 25
- à la France 27
- à l'Afrique de l'Ouest-Nord 28

Connaissez-vous nos Provinces ? (II) 30
- U.S.A. - France - Philippines -

Le « Sadhana » 42

Homélie du P. Dany Dideberg, s.j. 47

Mère Marie Eugénie et ses anniversaires 50

Communications :

- Agenda de la Communauté Générale 53
- Liste du « 3e An » 54
- Liste du « 3e Age » 55
- du Secrétariat Général 56

«««

CHRONIQUE FAMILIALE

Après la fête de l'Epiphanie, les Rois Mages rentrés dans leurs pays, nous avons gardé le souci du Royaume, de découvrir cette épiphanie secrète inscrite dans notre chemin vers Dieu ...

C'est dans ce but aussi que Sr Jeanne Marie fut « envoyée » en Espagne où elle a aidé à l'animation de la session des Soeurs du Troisième Age, organisée par le Conseil Provincial. Si elle a joui de la belle nature de la Sierra, de l'accueil des soeurs de toutes les communautés de Madrid, de Collado, elle a surtout trouvé sa joie en découvrant, très vivant chez nos soeurs espagnoles, l'esprit de M.M.Eugénie et ce même désir de travailler de toutes leurs forces pour que Jésus-Christ soit connu.

En Janvier, M. Hélène a assisté à l'Assemblée de l'U.S.M.F. (Union des Supérieures Majeures de France) avec le Père Tillard. Cette Assemblée nous a valu une visite éclair du Cardinal Pironio qui a invité toutes celles qui l'écoutaient à communiquer au monde la joie et l'espérance, à semer partout l'amour.

Et voilà, avec les Provinciales qui arrivent une à une à Auteuil pour le C.G.P., c'est l'irruption de la vie de nos communautés.

Amérique : Sonia arrive avec ses trois junioristes qui vont faire leurs études à Paris et Bruxelles (dans l'impossibilité de les faire dans leurs pays où les Cours sont suspendus, les professeurs-prêtres ayant été renvoyés hors du pays). Nous avons senti combien dans la Province l'option pour les pauvres est douloureusement vécue, à quel point nos soeurs sont solidaires de ces paysans-martyrs, des milliers de « sans voix » disparus, des prêtres diffamés. On sent qu'elles ont fait une expérience de Dieu et qu'elles ont goûté à la Croix et sont maintenant conscientes d'être appelées à n'importe quel moment à être témoins de la Résurrection, à donner leur vie pour que « son Règne vienne ».

Ana Josefina nous apporta, avec tout son enthousiasme, les échos de ce que Dieu fait dans sa jeune Province, en pleine croissance évangélique. Elle nous a passé un très beau film où l'on voyait nos soeurs de la nouvelle fondation de San Ildefonso en train de construire leur petite maison de leurs mains et par des moyens aussi primitifs que ceux employés par leurs frères Indiens Otomies. Le fait de voir qu'elles ne viennent rien imposer et qu'elles sont pauvres comme eux est déjà une avance pour leur travail d'annonce de Jésus-Christ. C'est la « fondation » de toute la Province, et les parents et les élèves des écoles de Mexico et Queretaro s'y intéressent ; ils ont formé des équipes pour annoncer la Bonne Nouvelle à ces pauvres pendant les vacances.

Sheila nous révèle le nouveau visage de sa Province. Les deux grands collèges de Philadelphie et Miami sont fermés, les propriétés en vente et il y a dans cet immense pays cinq petites communautés avec des soeurs qui se sont organisées pour se mettre humblement au service du Royaume selon leur projet de Province. On sent que les soeurs ont un sens énorme de l'urgence du Royaume et une de leurs priorités est de chercher et de proposer des sources contemplatives de renouvellement aux personnes et aux communautés.

Asie : Chantal Emmanuel passe quelques heures avec nous et nous fait percevoir le grand élan qu'a pris sa jeune Province. Nous avons vu des photos et à travers les visages transparents de nos soeurs Indiennes et le grand nombre de jeunes soeurs en formation, novices, postulantes, « aspirantes », nous font sentir que « notre petite sphère » dans ce vaste pays du Tiers Monde commence à s'élargir et c'est avec assurance et dans l'espérance qu'elles se forment pour servir le Royaume que ce soit à Palai, Poona, Calicut, Chincholi... la moisson est grande et les ouvriers viennent.

Les autres Provinciales d'Asie sont passées quand nous étions déjà en Espagne.

Afrique : Sr M. Edmond nous a montré des diapositives des trois Pays de sa Province et nous a expliqué comment nos soeurs vivent

cette heure de l'Afrique. C'est la foi dans leur mission qui les encourage face à l'indifférence ou à la méfiance vis-à-vis du Message. Au Bénin, au Cameroun, au Togo, les cinq petites communautés de « femmes décidées pour Jésus-Christ » mettent toute leur faiblesse pour annoncer Jésus-Christ dans les villages, le Dispensaire, les écoles, les groupes, etc...

Juste avant notre départ pour l'Espagne, le 28 janvier, nous apprenions la mort inattendue d'Annie, notre jeune soeur en formation. A la veille du C.G.P. sur la Formation, vous pouvez imaginer comment nous essayions de « lire » cet événement pascal.

Arrivée à Malaga pour l'Assemblée de la Zone Sud où les Soeurs des onze communautés d'Andalousie et des Canaries nous attendaient à El Olivar. Elles étaient venues nombreuses et c'est avec joie que nous nous sommes mises au travail. Nous leur avons donné le portrait de la Province, de la Zone, tel que nous le voyions après notre visite et l'étude de leurs projets de Province, de Zone et de communauté. Leur réaction fut que c'était trop positif ! mais nous leur avons fait reconnaître le travail de l'Esprit dans leur réalité concrète. Puis, nous avons assisté, toujours avec le Conseil Provincial d'Espagne, à l'Assemblée de la Zone de Madrid où il ne manquait presque personne. Là aussi, nous avons fait le même travail et demandé leurs projets pour l'avenir. Toutes attendaient avec impatience le C.G.P.

— Le C.G.P. : vous en avez des détails par vos Provinciales et Partage-Auteuil vous en parle aussi ; la Fiche 6 est entre vos mains. Je ne dirai donc que ceci : nous avons vraiment fait une expérience spirituelle mystique, comme dit M. Hélène. Le Seigneur était avec nous, et M.M.Eugénie qui a discrètement accompagné les Provinciales pendant leur Retraite, ne nous quittait pas ; c'est elle qui nous a interpellées à Avila et qui nous laisse à résoudre la question du style de vie exprimant ce que nous sommes.

Après ce mois vécu en communauté fraternelle, cherchant, partageant nos faiblesses et nos richesses, nous voilà encore une fois « envoyées », avec un élan nouveau, fortes de notre union, de notre

charisme, et décidées à aimer Jésus Christ jusqu'à la folie et à laisser cet amour, cette passion pour Lui, nous rendre intégrées et libres pour vivre,face à un monde en mutation, en témoins de la Résurrection.

Les Provinciales sont parties aux quatre coins du monde et nous cinq, nous sommes allées avec le Conseil d'Espagne aux Assemblées de Valladolid (Zone Centre) et de Miracruz (Zone Nord-Est) où après leur portrait, nous leur avons parlé du C.G.P. Tout a été très bien accueilli et cela nous confirme dans le travail que nous avons fait.

A Paris, nous avons achevé la rédaction de la Fiche. Chantal Emmanuel, Bernadette, M. Edmond sont venues passer quelques jours pour se reposer et se ressourcer à la Maison Mère. Le 10 mars a été un beau jour de prière ; une veillée autour de M.M.Eugénie nous a rassemblées le soir. M. Angela qui se faisait une joie de passer ici cette fête a dû la célébrer dans son lit à Madrid, mais nous espérons qu'elle viendra sous peu et que le 30 avril elle sera encore avec nous... Nous attendons aussi dans quelques jours Anne Bernard, avant son départ en Afrique.

Les Provinciales, réunies à Collado, ont décidé d'ab-user de leur « pouvoir » et ont décrété que la Communauté générale devait prendre quelques jours de repos avant le Troisième AN (8 des 18 Srs sont arrivées déjà; des Provinces lointaines : Philippines, Japon, Amérique Centrale, Rwanda, Afrique Ouest-Sud, Brésil). Nous sommes donc allées passer trois jours à 36 km. d'ici, à Soisy s/ Seine, chez les Dominicaines de l'Epiphanie où la belle liturgie et le printemps nous ont fait revenir « créatures nouvelles ».

Et la Semaine Sainte ici, la Liturgie on ne peut plus priante et pleine de sens, une préparation pour le « passage », nous sommes décidées à faire du Royaume la charte de notre vie, nous voulons chanter notre joie parce que Christ est vivant. Il est ressuscité, alleluia !

Sr Fermina Guadalupe.

CONSEIL GENERAL PLENIER

Collado, février 1978.

Nous vous transmettons l'expérience fondamentale du C.G.P. à travers quelques-uns des textes qui ont été à la base de nos réflexions.

Trois Provinciales qui s'adressent à leurs Provinces nous donnent, aussi, des aperçus personnels sur le C.G.P.

A partir d'un article du P. Cosmao, Soeur Clare Teresa a mis à notre portée quelques réflexions pour nous éclairer sur le sens de notre action dans le monde.

...

A la suite de M.M.Eugénie nous parlons beaucoup d'une transformation de la société selon l'Evangile.

Ce qui est impliqué par cette expression est un ***refus*** d'accepter la situation actuelle du monde et une ***volonté*** créatrice qui nous engage à travers de nouvelles voies.

Dans cette optique l'Article suivant semble intéressant, et dans cette même optique nous ne pouvons faire l'économie d'une telle analyse.

Il nous invite à une cohérence logique entre notre pensée théologique et nos engagements apostoliques.
(Vous aurez peut-être l'impression que tout se réduit au cas de chrétiens engagés directement dans le domaine et les activités politiques. Pour nous, il s'agit de nous rendre compte :

- que toute activité éducative a son aspect politique,
- que nous avons à discerner l'***invention humble*** de nouvelles voies, dans notre petite sphère.)

I_ LE PECHE DU MONDE

CONSTATATIONS :

. ***Historiques.***

Le sous-développement est le produit, le sous-produit de l'organisation du monde telle qu'elle s'est faite depuis le XVIe siècle.

Cette organisation a entraîné :

- une accumulation des ressources
  des activités productrices
  du pouvoir

  vers les mêmes centres → [les grandes villes / le nord de l'Europe / les U.S.A.]

- la dépossession des ressources naturelles et humaines de la périphérie déterminée de l'extérieur et dépendante,

  et donc acculée à un processus de destructuration de tous les rapports dont l'articulation avait constitué ces sociétés.

DONC : le sous-développement découle du déplacement des ressources, des activités, de leurs modes d'articulation, du pouvoir de décision, de la périphérie vers le centre.

. ***Actuelles.***

Alors que la « périphérie » semble prendre une part du pouvoir par la prise de contrôle de ressources (cf. pétrole), le contrôle du « centre » se renforce sur les activités qu'il transfère dans la périphérie, entraînant une multiplication des régimes de sécurités nationales, la répression, pour imposer sa domination.

Devant ces constatations impossible de se dissimuler la logique du système, véritable mécanique planétaire qui tourne sur elle-même jusqu'à ce qu'elle se bloque ou explose.

D'où la ***nécessité*** d'une modification des rapports de forces pour instaurer un nouvel ordre économique international.

Mais il est clair que cette modification des rapports de forces n'est pas une simple transformation des rapports de production ou d'échanges de biens ou de services,

- il s'agit d'une ***véritable révolution*** dont les VOIES et les moyens sont entièrement à INVENTER.
- il s'agit de ***mettre en question le système*** dans sa ***logique même***, afin d'amorcer une dynamique de gestion des ressources et des activités au bénéfice du plus grand nombre, aujourd'hui et pour demain.

Sommes-nous ***vraiment*** d'accord pour une telle remise en cause ?

. . .

Dans cette recherche, ce « vécu » politique (« car c'est quand il s'agit de transformer les structures qui déterminent la vie collective qu'on est pleinement en politique »), des chrétiens, et à travers eux l'Eglise, s'engagent.

Ainsi font-ils l'expérience que ce qui est en jeu dans cette Révolution, dans cette remise en cause fondamentale du système, qui s'impose, n'est ni étranger, ni marginal à la pratique de la Foi en Jésus Christ, Révélateur et Réalisateur du dessein de Dieu sur l'humanité.

La participation expérimentale à la transformation du monde entraîne de la part de ces chrétiens une prise de conscience fondamentale : à savoir que ce qui est en question dans ce combat est moins la pratique, même politique, de la Charité, que la vérité de la Foi ou la vérification de leur reconnaissance de Dieu comme Dieu.

Ainsi sont-ils amenés, dans la cohérence de leur Foi, à constater que la construction du monde s'est faite en contradiction avec le Dessein de Dieu, qu'il s'est produit des distorsions dans l'organisation des relations qui selon ce même Dessein devait viser à réaliser la destination universelle des biens.

Ainsi sont-ils amenés à lire « théologiquement » ce monde, à la suite de cette analyse, « comme un monde de péché ».

Dès lors la ***conversion*** - dont dépend la vérité de la relation à Dieu - suppose à la fois

- contestation transformatrice du système,
- analyse critique de la contribution de l'Eglise à la construction de ce même système.

. . .

— Aujourd'hui, c'est au nom de Dieu qu'on récuse le système. Comme déjà nous l'avons dit, l'évidence de la contradiction entre le Dessein et le système qui engendre le sous-développement est telle, que cette évidence se diffuse dans la conscience collective de l'Eglise.

— Cependant, cette analyse « théologique », « mettant à nu la structuration du monde dans le péché et la nécessité de le transformer pour le convertir à Dieu en vérité, se heurte à des résistances qu'il importe d'analyser ».

. . .

— ***Première « résistance » :*** NOTION DE CULPABILITE.

Si le concept de péché est opératoire par rapport à la relation à Dieu, c'est parce qu'il montre la contradiction entre ce monde en situation de péché et la visée que Dieu signifie ou propose.

Ainsi donc, si ce qui se dit a du sens quand on parle de Dessein, de Projet de Dieu, un système qui engendre (quasi nécessaire-

ment) sous-développement, injustice et misère, un tel système est donc en lui-même ***dénégation***, en acte et en fait, du sens possible que peut dire « Projet de Dieu ».

Cette dénégation, cette dénonciation, souvent perçue comme culpabilisante, doit être prise en charge par l'Eglise - dont c'est aussi le rôle - non pour se laisser accabler mais pour redresser les trajectoires qu'on a laissé se dévier. Aussi importe-t-il que soit assumé et géré « collectivement le sentiment de culpabilité » qui peut prendre forme.

« La Révélation du péché, là où son intervention dans l'Histoire devient repérable, ne se fait jamais en Christianisme, qu'en provocation à la conversion, c'est-à-dire à l'invention de voies nouvelles pour la montée humaine ».

— ***Seconde « résistance » :*** UN TEL DISCOURS DETRUIT L'EGLISE ?

Aujourd'hui nous sommes donc devant un état de fait qui nous oblige à admettre que l'Eglise a contribué à l'organisation et à la légitimation de ce monde construit dans le péché.

Mais cela ne doit pas nous étonner « dans une Eglise qui confesse tous les jours ses péchés tout en célébrant la sainteté qui découle en elle de son fondateur ».

« Munie du concept de péché, opératoire pour l'analyse des distorsions survenues dans une dynamique historique qui n'en est pas pour autant fondamentalement et irréversiblement pervertie, l'Eglise devrait pouvoir, plus sereinement que tout autre mouvement historique, déconstruire et mesurer ce qui s'est produit dans le monde tandis qu'elle participait, peu ou prou, à la détermination des rapports en train de s'articuler à l'échelle de la planète.

Chaque fois qu'elle s'est refusée à ce travail critique sur elle-même, il s'est fait en dehors d'elle et contre elle !

Reconnaissons cependant qu'à côté de cette « contribution négative », « l'Eglise a aussi dans sa mémoire collective, et dans ses archives, (...) le souvenir de ceux de ses fils qui, comme Bartolomé de las Casas, se sont acharnés à tenter d'empêcher l'histoire de se faire comme elle s'est faite, avec toutes ses séries de génocides et d'ethnocides. S'ils ont généralement été réduits au silence ou à l'impuissance, ils témoignent, en pointillé, de la continuité de l'inspiration prophétique. Si les prophètes ne sont grands que morts, c'est sans doute qu'ils se condamnent à mort en tentant d'aller contre la force des choses. Mais si, morts, ils sont grands c'est que la force des choses ne l'emporte jamais définitivement sur l'Esprit qui résiste à toutes les inerties puisqu'il est vainqueur de la mort ».

La reconnaissance de ce « péché collectif de l'Eglise » n'a de sens que dans la force de l'Evangile se manifestant dans la « sérénité des élucidations qui mettent à nu le péché là où il se produit, non pour accabler le pécheur, quel qu'il soit, mais pour lui ouvrir le champ de l'espérance innovatrice et créatrice.

Ainsi, la vérité se construit non sur la certitude d'avoir toujours raison « mais sur l'humble vérification permanente des cohérences qui s'articulent, dans la pratique, dans la négociation des contradictions qui font de la réalité un chaos dont l'organisation est toujours à reprendre ».

Ainsi « l'Eglise de Jésus Christ n'est pas un monument de certitudes dogmatiques, mais une dynamique qui se règle elle-même dans une tension permanente entre les faits, qui sont ce qu'ils sont, et l'Esprit qui transforme les ossements déssèchés en hommes vivant de la Gloire de Dieu ».

...

— ***Troisième « résistance » :*** LE SALUT SE REDUIT-IL à la TRANSFORMATION DU MONDE ?

On serait tenter de dire : Analyser la structuration du monde en fonction du Dessein de Dieu, politiserait la conversion comme

le péché, c'est-à-dire engendrerait une vision du système pour lequel il n'y aurait plus de salut que dans la transformation du monde. Cette vision risquerait-elle d'évacuer toute perspective de conversion personnelle ou d'intériorité ?

Une telle manière de voir est à contre-courant de la logique de l'Incarnation. « L'intériorité en Christianisme ne se conquiert-elle pas en se réalisant dans les profondeurs de l'histoire ? »

Ainsi, « sans vouloir contraindre tous les chrétiens à « entrer en politique » pour la vérification de leur Foi, il devrait être possible de comprendre, en Eglise, que certains soient conduits à vivre leur Foi, et leur conversion à Dieu, dans un combat politique qui passe par la déconstruction et la transformation des organisations sociales, internationales qui leur apparaissent, à l'analyse, génératrices des désordres contre lesquels ils combattent.

Dans la mesure où ils vivent leur pratique comme pratique de la Foi il doit être possible d'en rendre compte, théologiquement, comme pratique de la Foi, sans pour autant réduire la vie de la Foi à sa réalisation en politique.

Mais si c'est dans le refus du système que prend forme l'engagement dans sa transformation, c'est de ce ***refus***, qu'il importe de ***rendre compte*** théologiquement.

Seul, le concept de péché permet de rendre compte d'un tel refus, au niveau théologique. (Cf. ici, « Littérature prophétique de dénonciation de l'injustice »...)

Ainsi Jésus vient « porter la Bonne Nouvelle aux pauvres..., annoncer aux captifs la délivrance ...» (Isaïe), et c'est bien de redresser ce qui s'est construit en contradiction avec l'Alliance qu'il s'agit.

...

Aussi difficile que cela paraisse, il semble nécessaire, dans cette optique, de construire un discours de la foi à partir de sa pratique politique.

Rendre compte « théologiquement » c'est essayer de rendre compte de ce qui se vit dans la Foi et « qui par ailleurs trouve à se dire en symboles, mythes ou rites ».

Nous sommes donc renvoyés à la pratique et le problème est, en définitive, de ***savoir*** :

- ce qu'on dit, et ce qu'on fait, quand on dit que l'***acceptation*** de l'ordre de choses est ***incompatible*** avec la reconnaissance de Dieu comme Dieu.
- ce qu'on dit, et ce qu'on fait, quand on ***se refuse à analyser la réalité*** en référence à ce que ***signifie*** ou ***évoque*** le Dessein de Dieu.

Le problème est de savoir si la ***confession*** et la ***pratique de la Foi*** ont quelque chance d'avoir ***prise*** sur l'histoire en train de se faire ».

Cette recherche implique la remise en cause du système dans sa logique même et non pas seulement au niveau idéologique.
« Tant que la médiocrité des fruits ne conduit pas à s'interroger sur celle de l'arbre (cf. description - analyse), tant que la validité du système n'est pas mise en doute, il ne peut être question de se mobiliser pour le transformer !

Seuls se mobilisent alors ceux qui en font les frais, ceux pour qui il n'est pas de salut en dehors de sa transformation. Pour eux ne se pose pas la question de savoir si le « salut » risque d'être réduit à sa réalisation politique : il est affaire de vie ou de mort, ici et maintenant.

Parmi ceux-ci les chrétiens sont nombreux. Dans la mesure où ils commencent à se dégager des évidences qui leur ont été inculquées en même temps qu'ils naissaient à la Foi, évidences qui tendaient à identifier le progrès de « la » civilisation à l'évangélisation, ils sont de ceux pour qui il est évident que la vie est au prix d'un changement des structures qui déterminent l'appauvrissement des pauvres, l'enrichissement des riches et la

concentration du pouvoir au détriment de ceux qui ne comptent pour rien. »

— ***Une dernière « résistance » :***

pourrait venir des connotations fatalistes du terme et concept de péché : dire par exemple que « le péché étant au coeur de l'homme sa réalisation dans l'histoire est inévitable » !

Ce pessimisme « qui conduit à expliquer le mal par le mal déjà là, conduirait à « naturaliser » les contradictions sociales et détournerait de toute pratique politique de la Foi ! »

Par contre les prophètes, la tradition prophétique, témoignent que le cours des choses peut changer.

« L'échec de Bartolomé de Las Casas et la portée symbolique que prend aujourd'hui son combat donnent à penser que le travail (...) d'articulation de la Foi et de l'analyse critique peut être non seulement rétrospectif mais ***prospectif.*** »

La pertinence de la participation de l'« Eglise à la transformation tion du monde est au prix de ce travail critique » dont nous venons de parler et que nous avons à prendre en compte.

Compte-rendu et Extraits d'un article de FOI & DEVELOPPEMENT - Centre Lebret - N° 52, de V. Cosmao.

« Après les errances et les mirages, le Christianisme, qui a toujours été vécu par un petit nombre sous la carapace de la puissance, pourra peut-être être reçu par un plus grand nombre, au niveau qui est le sien, dans sa destination initiale. »

Jean Sulivan :
« LA TRAVERSEE DES ILLUSIONS ».

II_ LA COMMUNAUTE HUMAINE

du LIEU d'IMPLANTATION

Soeur Clare Teresa nous a donné des moyens pour faire l'analyse de « notre petite sphère ». Voici comment elle présente sa raison d'être et son importance.

Parce que nous sommes déjà dans l'action, (et espérons dans la communauté humaine), nous avons une connaissance empirique du « milieu ».

Notre schéma propose une distanciation pour conduire à une connaissance plus théorique et systématique.

PRELIMINAIRES.

Nous ne prétendons pas faire une enquête sociologique ou sociale, ni faire oeuvre technique et complète. Simplement un ***effort pour regarder sérieusement***, avec les moyens du bord, donc approximativement et incomplètement. A un moment ou à un autre, ce regard sur la société actuelle nous questionnera nous-mêmes et nous invitera à changer.

Notre action nous situe principalement dans un secteur donné, économique, éducatif, etc... Le schéma doit donc progresser d'une connaissance partielle vers une perception globale.

Nous partons de ce que nous vivons, directement ou indirectement :

- directement : par le fait que nous partageons la vie des gens, (profession, soucis matériels ou familiaux :..)
- indirectement par des réflexions entendues, observations faites par nous, conversations, témoignages entendus, lectures de journaux, articles, livres, émissions...) ex. : une jeune religieuse qui s'occupe de jeunes a une expérience directe des jeunes, mais elle

peut avoir une expérience indirecte des personnes âgées. Toutefois ce qui est vécu indirectement n'est pas la même chose que l'expérience. Ce n'est pas pour autant à négliger.

Il se peut que la communauté religieuse travaille ou vive dans un lieu qui lui soit largement inconnu - par exemple qu'elle travaille avec un groupe peu représentatif de la communauté humaine environnante. Dans ce cas, sa recherche doit essayer de se distancier par rapport à ses propres options, et par rapport à son action, pour insister sur la mentalité et le point de vue de l'ensemble.

Notre volonté est d'atteindre la coeur de la réalité sociale, ce qui est au coeur des groupes sociaux. Il s'agit de découvrir ce qui aux yeux des gens est le plus important, ce qui compte réellement à leurs yeux. Découvrir ce qui est désiré par eux et influence leur conduite et leurs actes. Ce sont les valeurs sociales vécues.

Par ex. : la solidarité vécue - qui est une valeur - va entraîner à des attitudes et des gestes de compréhension et d'aide à des migrants ...

On PROGRESSE d'une DESCRIPTION vers l'ANALYSE.

METHODE DE TRAVAIL.

1) **DELIMITER LES POURTOURS DE LA COMMUNAUTE HUMAINE A ETUDIER :**

- limites géographiques : (population rurale parsemée entre telle montagne et tel fleuve ; quartier d'une ville ; village... etc...)
- frontières sociales : (groupe ethnique ; classe sociale ; catégorie sociale déterminée... etc...)

N.B. Il s'agit d'une population organiquement liée, pas trop étendue et suffisamment homogène. Si la communauté

religieuse travaille dans un lieu où cohabitent deux ou plusieurs groupes ethniques, il faudra donc choisir l'un OU l'autre - ou, sinon, faire deux ou plusieurs études. De même, si l'ensemble choisi pour être étudié comporte d'IMPORTANTES DIFFERENCES entre une situation dite traditionnelle et une situation dite de modernisation, il faudra faire deux études :

► [des ANCIENS « comment » et « pourquoi », et une AUTRE étude des NOUVEAUX.]

La comparaison entre les deux aidera à identifier les groupements les plus significatifs et les points de conflit.

. Dans les villes il faudra considérer la manière dont la population est regroupée (migrants, paroisse - etc.)
. Il est important de bien choisir, délimiter l'ensemble à étudier.

2) **RAMASSER LES INFORMATIONS GENERALES TROUVEES ET NOTER CE QUI MANQUE.**

- VOUS AVEZ	- VOUS MANQUE
	a) Carte montrant la situation du village , etc., dans la région et dans le pays. b) Cette Carte montrant le village / quartier, etc., lui-même indiquant : . les lieux de culte . les écoles auxquelles le quartier accède . les marchés . la production agricole... etc.; cela dépend du milieu choisi.

.../ ..

c) histoire du groupe choisi, montrant son évolution et ses relations avec la région et le pays.

d) Structure de la population :
   pyramide des âges
   répartition selon l'état civil (marié, célibataire, veuf ou divorcé), etc...

2) **PROCEDER DES SECTEURS LES MIEUX CONNUS AUX MOINS CONNUS, ET DES « COMMENT » aux « POURQUOI ».**

Ce n'est qu'après une longue étude descriptive que l'on peut passer à l'ANALYSE et à l'interprétation sociologique.

- nous partons de ce que nous vivons, en communauté et personnellement, soit directement, soit indirectement.
- il faut commencer par décrire ce qui est le plus facilement observable, ce qui se voit extérieurement, pour arriver progressivement au coeur de la réalité sociale, à savoir les valeurs. Il faut progresser de l'extérieur visible, à l'intérieur plus difficile à saisir.

La comparaison des couches géologiques d'un terrain ou mieux d'une coupe d'un tronc d'arbre nous aidera à saisir ce qu'il s'agit de faire. On voit l'écorce de l'extérieur et progressivement les couches qui mènent au coeur de l'arbre. Ainsi, un groupe social, une réalité collective ne se saisissent pas d'un seul coup. Il faut traverser les différentes couches, les différents paliers qui constituent sa vie.

— N.B. Dans notre observation, il faut faire un effort pour ne pas juger les valeurs sociales, ce qui est important pour les gens. Il s'agit pour nous de mieux voir, sans juger les personnes avec nos conceptions et notre morale.

Ce qui nous paraît positif et bon peut devenir l'inverse pour des personnes qui ne sont pas comme nous. Le besoin de prière et de contemplation paraîtra une faiblesse, une valeur négative et inutile pour des incroyants et des indifférents.

Il y a un gros effort à faire, pour ne pas juger. Nous observons, nous constatons, et c'est nous par la suite qu'il faudra remettre en cause et juger.

Soeur Clare Teresa.

III- LE ROYAUME ...

Méditation faite par M. Hélène à la fin de la première partie du C.G.P., et qui nous a aidées à bien saisir l'enjeu de notre présence au milieu d'un peuple. « Nous voyons que la remise en cause du système, la révolution ne sont pas étrangères au Royaume. L'établissement de la justice dans le monde fait partie de la volonté salvatrice du Christ, c'est le Royaume en marche. L'invention humble de nouvelles voies « dans notre petite sphère » est pour nous un travail pour le Royaume ».

AU MILIEU D'UN PEUPLE, DIEU PRESENT ...

Jésus donne au Royaume de Dieu la première place dans sa prédication. Ce qu'il annonce dans les bourgades de Galilée, c'est la Bonne Nouvelle du Royaume (MATT. 4,23 ; 29, 35).

En Jésus, le *Royaume* des cieux s'est une fois pour toutes approché de l'homme. Le Royaume n'est pas un lieu, ni une communauté, mais l'action de Dieu dans le monde, les actes salvifiants de Dieu manifestés dans les oeuvres de Jésus qui amènent un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le Royaume,

c'est l'Esprit de Jésus vivant et agissant au milieu de nous. Le Royaume existe là où une indicible présence attend.

Telle une semence, le Royaume doit grandir (MATT. 13,3-9 ; 18-23). Il croîtra par sa propre puissance, comme la graine (Mc, 4, 26-29). Il soulèvera le monde comme le levain mis dans la pâte (MATT. 12, 33). Le Royaume nous déroute par ses ***paradoxes*** : son humble début contraste avec l'avenir qui lui est promis ; c'est au « petit troupeau » que le Royaume est donné (Lc, 12,32), mais le même Royaume doit devenir un grand arbre où nicheront tous les oiseaux du ciel (MATT. 13, 32). Il accueillera toutes les nations dans son sein car il n'est lié à aucune d'elles, pas même au peuple Juif. Sa venue ne se laisse pas observer comme un phénomène quelconque (Lc 17, 20), et pourtant il se manifeste à l'extérieur, comme le blé mêlé à l'ivraie dans un champ (MATT. 13, 24). La pointe de certaines paraboles précise davantage la notion du Royaume : celle du levain enfoui dans l'humanité depuis la fondation du monde, et du grain de moutarde s'épanouissant en larges frondaisons révèlent la disproportion d'une croissance qui fait tout craquer et suscite en l'homme un constant dépassement. Celles du trésor caché et de la perle de grand prix montrent le renversement des situations pour ceux qui cherchent le Royaume ; il réclame d'eux un engagement total au prix de tous les sacrifices. Enfin, celle du filet souligne que l'ultime discernement entre le bon et le mauvais, entre ce qui est convertible au Royaume et ce qui en sera rejeté comme déchet, est déjà opéré en ce monde par la Parole de Jésus.

Bien que l'expérience du Royaume ne s'épuise pas dans l'***expérience du pauvre***, c'est un fait qu'elle y trouve un lieu privilégié. C'est, entre autres raisons, parce que là la foi est davantage mystère dans l'image dépouillée du pauvre, et sa force plus forte dans la faiblesse des petits. Le pauvre devient un « lieu théologique » pour une découverte jamais achevée de la « nouvelle » que Dieu est en Jésus. Le Christ qui est descendu jusqu'au fond de la misère humaine, ressuscite aujourd'hui dans le coeur des pauvres avec une nouveauté porteuse de salut ... C'est le Royaume en marche.

Jésus souligne les ***conditions*** pour voir le Royaume. Il est le don de Dieu par excellence, la valeur essentielle qu'il faut acquérir au prix de tout ce que l'on possède (MATT. 13, 44). Le Royaume est révélé aux humbles et aux petits, non aux sages et aux faibles habiles de ce monde (MATT. 11, 25). Une âme de pauvre est requise (MATT. 5, 3), une attitude d'enfant (MATT. 18, 1-4), une recherche active du Royaume et de sa justice (6, 33), le support des persécutions (5, 10), la recherche unique de la volonté du Père (7, 21), la charité fraternelle (25, 34), Jésus invite sans cesse son auditoire à franchir des seuils. Il réclame une attitude profonde d'écoute, jamais achevée et toujours à poursuivre, car le Royaume des cieux n'est pas à définir ; il n'est pas une doctrine, mais la réalité définitive déjà arrivée et cependant toujours en marche. Les disciples sont ceux qui se sont mis en route tandis que les foules n'ont pas encore saisi l'invitation à marcher.

Il nous est sans cesse rappelé que le Royaume est appelé à ***croître***. Certes, en un sens, les temps sont accomplis et le Royaume est là ; depuis Jean-Baptiste, l'ère du Royaume est ouverte (MATT. 11, 12), c'est le temps des Noces (Mc 2, 19 - Jn 2, 1-11) et de la mission (MATT. 9, 37). Mais les paraboles de croissance (la semence, le grain de sénevé, le levain, l'ivraie et le bon grain, la pêche) laissent entrevoir un délai entre cette inauguration historique du Royaume et sa réalisation parfaite ; c'est précisément le temps du ***témoignage*** (Ac. 19, 28 ; 23 ; 31) ; le temps des communautés chrétiennes, le temps de l'Eglise. Le Seigneur nous dit : « En chemin, proclamez la Bonne Nouvelle du Royaume » (MATT. 10, 7) ; nous avons à annoncer le Royaume avec assurance (Ac. 19 - 28, 23 ; 31). N'est-ce pas là le contenu du Quatrième Voeu : « Etendre par toute notre vie le Royaume de Dieu dans les âmes » et le langage même de M. Eugénie : « J'ai été si touchée de la pensée que Notre Seigneur veut étendre son Règne sur le coeur de tous les hommes, le mien d'abord, et je veux prendre tous les moyens pour qu'il y règne » (SEPT. 78).

« Voilà ce pour quoi nous travaillons : l'avènement du Règne de Dieu ; que Jésus Christ règne en nous et dans nos frères ; que par là, son Règne s'étende dans la société ; c'est là notre première préoccupation : faire régner Jésus-Christ » (NOV. 1878, Chap. - p. 232). Le zèle des droits de Dieu n'est-il pas, éthymologiquement, ce feu du Royaume en nous ?

C'est ainsi qu'au terme de notre temps, le Royaume adviendra dans ***sa plénitude*** (Lc 21, 31) ; Dieu prendra définitivement possession de son Règne (Apo. 19, 6). Les disciples de Jésus seront appelés à partager la gloire de ce Règne (Apo. 3, 21). Mais nous savons que le fils du mauvais et le fils du Royaume s'affrontent en nos consciences jusqu'à ce que nous acceptions, dans un engagement réel, la nouveauté définitive de celui qui, dans son Eglise d'aujourd'hui, est le Royaume en marche et nous achemine vers le Royaume du Père.

« Notre Père qui es aux cieux ... que ton Règne vienne ! »
(MATT. 6, 10).

Soeur Hélène Marie.

IV_ LE DIALOGUE SPIRITUEL à l'ASSOMPTION AUJOURD'HUI

Qu'est-ce que c'est ?
Comment le faire ?
Avec qui ? ...
Questions qui ont été soulevées pendant le C.G.P. et sur lesquelles M. Hélène a fait le point, rapidement. Nous avons pris les quelques notes que voici :

Depuis nos origines, il y a, à l'Assomption, une tradition selon laquelle les supérieures ont des rapports de simplicité avec les soeurs et un dialogue spirituel confiant.

La crise récente de l'autorité où nous ne savions comment nous situer les unes avec les autres a provoqué, sur ce point aussi du dialogue, bien des hésitations. Nous avions exagéré les qualités de nos supérieures, peut-être n'avons-nous plus vu que leurs défauts. Elles mêmes de leur côté et en conséquence démissionnaient de leur mission.

— COMMENT VOYONS-NOUS LA CHOSE AUJOURD'HUI ?

Le dialogue spirituel est un accompagnement de la personne sous forme d'échange, de conversation. C'est la lecture du présent de Dieu dans une existence, dans une histoire. Dans le fait d'exprimer son expérience, dans la parole se joue la liberté.
Ce dialogue noue et achève les discernements personnels, il soutient et engage notre obéissance. C'est ce que nous aimons appeler « transparence » : nous donnons librement à l'autre la possibilité de regarder nos actes, nos gestes, nos décisions et de les orienter en Dieu. Nous voulons « tout perdre pour trouver Jésus » et, parce que nous sommes responsables de notre vie, nous en remettons délibérément le gouvernail. C'est ainsi que nous permettons à un autre de lire avec nous le chemin de grâce où Dieu nous mène.

Dès lors, on comprend qu'aucun partage communautaire ne peut remplacer un tel dialogue. Le contenu en est autre.

Cet accompagnement est nécessaire à chaque âge de notre vie. L'Assomption nous en propose la chance, de façon continue et suffisamment fréquente, afin de grandir dans notre expérience spirituelle et d'être plus apte à étendre le Royaume.

Ce dialogue se fait normalement avec la supérieure qui est le témoin le plus proche et privilégié de notre vie concrète personnelle et communautaire. En face de notre foi et confiance, il lui est seulement demandé d'exister, elle aussi, dans la foi, de cheminer très simplement avec nous en pauvreté. Ce sont deux frères qui marchent humblement en se donnant la main, sur la route où Dieu les a fait se rencontrer. C'est Jésus qui nous explique notre vie à la lumière des Ecritures : « Ne saviez-vous pas ?... N'avez-vous pas compris ?... Il fallait qu'Il souffrît... Coeurs lents à croire ». C'est tout.

Comme responsables de la Congrégation, nous avons à faire tout ce qui est possible pour que chaque soeur puisse être accompagnée de la sorte.

Nous savons que le dialogue avec chaque supérieure n'est pas toujours facile. Si un blocage se présente, cela pourra se faire au niveau provincial ou général ou encore avec une soeur ou un prêtre. Avec une soeur, il ne faudra pas confondre une simple amitié avec un cheminement exigeant et tonifiant. Avec un prêtre, on peut trouver un conseil théologique, une compétence et une objectivité appréciables à certains moments. - Mais, dans l'un et l'autre cas, rien ne peut se substituer à une relation avec la supérieure. La charité chrétienne, la douceur des rapports et ce que nous appelons la transparence doivent être sans cesse poursuivis de toutes façons avec la supérieure afin de pouvoir vivre l'obéissance dans l'esprit de la congrégation.

Parfois, il sera donné, avec la supérieure ou avec un autre, un dialogue plus profond, don de Dieu en général temporaire, pure gratuité qui mûrit la liberté et l'identité de la personne plus profondément. On exprime alors tout ce que l'on se dit à soi-même et on se remet ainsi entre les mains de Dieu inconditionnellement. Ceci est très rare.

EXTRAITS

de trois CIRCULAIRES

de PROVINCIALES.

Voici quelques extraits des circulaires que trois Provinciales ont écrites à leurs provinces à la suite du C.G.P. C'est le premier temps d'une transmission qui aura ses moments forts dans les C.P.P., Assemblées, Visites.

● *à l'ESPAGNE.*

...« Ya estamos en visperas de terminar el C.G.P. A algunas de vosotras, os voy a ver enseguida en las reuniones de zona del 2 y 4. Sin embargo, como no será tan pronto el encuentro con las otras dos zonas, prefiero deciros a todas por carta, cómo he vivido la segunda parte del Plenario.

¿... Qué deciros de los dos carmelos de Avila ? La pobreza de esas mujeres es impresionante. No tienen nada de nada. El « solo Dios basta » lo expresan en un despojo total. En la Encarnación, pude hablar bastante con una carmelita de Burgos y os aseguro que, tanto a ella como a las demás se las ve felices. Han hecho a Dios el centro de su vida, y lo expresan incluso exteriormente. Nos hizo a todas mucho impacto. Personalmente me llevó a ver que en la práctica Dios no me basta y que hay algo radical que quiero vivir pero que necesita también unos medios mucho más radicales.. No sé si se entiende o no, pero de verdad fué una llamada muy honda.

Asi empezamos el Retiro. Ya contábamos en el comunicado cómo lo habíamos hecho. Os deseo a todas estos dias de soledad con los textos de la M. Ma Eugenia y, desde luego, con la Biblia. « El sólo Dios » de Avila del día anterior, se unió al primer tema : Dios. La M. Ma Eugenia quiere para nosotras esta misma radicalidad de Dios en nuestras vidas. Ha sido el Retiro en que he vivido esto con más fuerza. Es decir la llamada de Dios y la respueta de ENTREGA : EL BASTA. Ya vereis cuando tengais este retiro en las manos, qué bien escogidos están los textos y qué bueno es el plan. Antes os hablaba de medios radicales. Está claro que nuestro estilo de vida tiene que expresar mucho más lo que vivimos o lo que queremos vivir. No como añadidos, sino como algo que es consecuencia de una vida. Esto lo hemos vivido todas y ha salido sin parar a lo largo de todo el Plenario. También creo que hemos

dejado la Penitencia gratuita. Por mi parte, creo y pienso que estos gestos son el fruto de un amor que se vive y busca expresarlo. Desde luego la vida es lo primero. Estoy más que de acuerdo. Pero creo que caben las dos cosas. ¿ No creéis ?

En fin, si tengo que sintetizar este retiro, diría solamente : JESUCRISTO, EL REINO, una expresión profunda de El y un impulso a vivirlo y descubrirlo presente en el mundo. Después de todo es el Proyecto de la Provincia. Os aseguro que os he sentido muy cerca y que no os he olvidado un solo dia.

Después de este oasis, fuera de serie, nos metimos de cabeza en el trabajo el dia 18. Esta segunda parte también ha sido interesantísima. Como en la otra, ha habido momentos fuertes de discernimiento, intercambios y trabajos en grupo, experiencias. Algo muy bueno en este C.G.P. ha sido que hemos partido siempre de la vida. No quiero repetir los temas que los teneis en el comunicado. Han sido muy enriquecedores los intercambios en pequeños grupos, partiendo de nuestra experiencia personal. Es decir hemos hablado de la Formacion, formándonos nosotras.

La Pastoral de Vocaciones la tenemos que tomar en serio. En general en las Provincias hay un renuevo muy grande, En muchas de ellas hay vocaciones. No quiero decir que no hacemos nada, no, pero sí que es algo que tenemos que comprometernos todas. De todo hablaremos pronto y veremos cómo vivirlo.

Tenemos una gran ventaja con nuestra organizacion de la Formación Continua. Expuse lo que hacemos e interesó mucho. En este tema de F.C., también expusieron otras experiencias M. Angela (Filipinas) y Raquel (Brasil).

Tratando de recoger todo lo vivido respecto a la Formación, veo la importancia de la auto-formación en todos los sentidos. El tener la vida en las manos. El tener la capacidad de ir dando una respuesta en el caminar diario.

Mère Hélène y su Consejo, han realizado un trabajo de preparación y de orientación muy muy bueno. Han hecho así el trabajo muy ligero y eficaz...

Quiero terminar diciéndoos que la Congregacion VIVE. El dinamismo que se siente en ella, es muy grande. Y no se trata de triunfalismos, y menos nosotras, se trata de una vida seria y profunda. En realidad se esta viviendo el : « Mi mirada está fija en Jesucristo y en la extensión de su Reino » (M.Ma E.).

Que cada vez lo vivamos más a fondo cada una. Sabeis mi gran cariño.

Maria Cruz.

● *à la* ***FRANCE.***

C'est très difficile de transmettre une expérience d'un mois qui n'a été que succession de grâces, mais je ne veux pas laisser partir la 3ème Lettre du C.G.P. sans rajouter un petit mot pour vous partager ...

— une expérience internationale de fraternité dans l'esprit de M.Eugénie qui est de « nous aimer avec tendresse », cela dans nos différences mêmes qui étaient grandes, d'âges comme de cultures et de langues.

— le bienfait d'une communauté où se vit le partage à tous les niveaux, de la vaisselle à la liturgie, des traductions aux promenades.

— une expérience d'animation où s'entrecroisent continuellement travail de l'intelligence et discernement dans la prière.

— l'émerveillement devant ce qui se fait dans les différentes provinces, notamment au sujet de la pastorale des vocations.

— l'importance d'un style de vie austère, de cellules dépouillées qui sont la conséquence de notre vie contemplative et qui exprime que « solo Dios basta ».

— la nécessité d'une vision large qui permette d'oeuvrer avec conviction dans sa petite sphère pour que grandisse le Royaume.

— l'urgence d'une formation exigeante dans un climat de liberté, évitant toute dichotomie : Jésus et l'extension de son règne, c'est tout un, et nous sommes la première sphère d'où il étendra son règne aux autres sphères. « Le sel n'est pas fait pour la salière, mais pour la nourriture, le Chrétien n'est pas fait pour l'Eglise mais pour le monde alors, sortons de nos salières ».

— la grâce d'une prière partagée où le temps ne compte plus, où l'action de grâces jaillit spontanément : « Magnificat, Magnificat, magnificat anima mea Dominum... » (cf. Session de Liturgie).

— l'apprentissage d'un accueil à l'espagnole, plein de délicatesses et en même temps très organisé.

Voilà quelques bribes en vrac, en attendant de vous proposer de vivre une même dynamique lors de nos différentes rencontres, assemblées, C.P.P. et partages pendant les visites.

Sr Myriam de Jésus

● *à l'AFRIQUE DE L'OUEST-NORD.*

... Ces jours-ci, on tire à Auteuil la FICHE 6 élaborée à la fin du C.G.P., vous allez la recevoir avec cette lettre qui voudrait vous la présenter et vous donner mes impressions ou réflexions personnelles comme promis dans ma dernière lettre.

Le but du C.G.P. était de travailler la formation à partir des travaux des divers chapitres provinciaux puisque le Chapitre Général avait confié à notre réunion la rédaction de cette fiche toujours intitulée « D'AUJOURD'HUI A DEMAIN ». Celle qui avait été rédigée à la fin du Chapitre de 76, était provisoire, elle est donc remplacée par celle qui vous parvient. Cette nouvelle fiche reprend les éléments de celle de 76 et les approfondit, intégrant certaines données des fiches précédentes et de ce que nous avons expérimenté durant ce mois de travail, d'échange, de prière. Comme les autres fiches, elle donne des orientations que nous avons à mettre en pratique au niveau province.

Le Conseil Général qui avait beaucoup préparé notre rencontre avec la participation d'experts a voulu nous faire expérimenter la formation. Nous nous sommes donc formées ensemble, le meilleur moyen pour pouvoir en tirer des conclusions pour la formation dans la congrégation. Le fait d'être ensemble pour réfléchir, échanger est par lui-même formateur, il élargit, confronte les points de vue... mais il y a eu davantage:des sujets d'étude, des exposés, des travaux personnels et en groupe nous permettaient de recevoir des éléments nouveaux à assimiler, intégrer à notre expérience, à nos connaissances.

QUELQUES EXEMPLES : Comment faire un projet provincial, maniement d'un vocabulaire commun, celui de la Lettre Ouverte 77 :

— vision, stratégie, tactique, objectifs, moyens.

A partir de là, étude sur notre propre projet provincial. La vision de Mère M.Eugénie, comment l'actualiser ? Comment animer une Province ? A partir d'un exposé d'Ana Josefina, de notre propre vision de la province et de la connaissance de nous-même dans notre responsabilité.

Voilà pour la méthode, du moins un échantillon. Quant au fond, je dirais que ce qui se dégage pour l'ensemble de la Fiche c'est que la formation doit viser, en face d'un monde en mutation, à nous faire devenir des personnes intégrées en Jésus-Christ et ceci à chaque étape de notre vie, vivant au milieu d'un peuple, en communauté de Foi.

Chacune de nous doit se former aujourd'hui à cela. La première formation doit donner des éléments de base qui seront sans cesse développés, mis à jour.

D'où se dégagent ces constantes :

1) Que la formation est nécessaire, tout au long de notre vie, dans des domaines divers : professionnel, intellectuel, manuel, spirituel, etc...

2) Que la formation religieuse, spirituelle se fait en communauté. La communauté est le lieu de cette croissance évangélique, c'est le moyen ordinaire qui permet d'éclairer, de discerner ce que la communauté et donc chaque personne vit. Ce qui suppose la responsabilité de chacune de sa propre croissance.

3) Le plus nécessaire est de travailler à cette « unité de vie » comme nous le disons dans notre chapitre provincial, ou mieux à cette intégration de ce que nous sommes, vivons et avons vécu en Jésus Christ. Pour cela, nous avons à profiter des découvertes des sciences humaines, comme de l'aide du dialogue spirituel.

Ceci n'est pas très bien exprimé, je ne sais ce que vous en comprenez, je voudrais cependant que cela vous aide à lire la Fiche.

Nous avons vécu une vie de communauté fraternelle, de prière, de travail qui fut un stimulant et un enrichissement. Peut-être le fait que nous nous connaissions toutes, sauf Sheila pour moi, et avions participé au chapitre a aidé. La retraite a été un temps fort de notre rencontre, car nous avons dans la prière approfondi le charisme de M. Eugénie qui se dégageait déjà du travail de la première semaine.

C'est là qu'il faut situer notre visite à Avila. La vision de ces Carmélites vivant authentiquement la recherche de Dieu dans un style de vie austère et pauvre, nous a posé question. M. Eugénie a voulu pour nous le style carmélitain pour le réfectoire et les cellules. Où en sommes-nous de notre style de vie pauvre ? Sous beaucoup d'aspects, nous ne pouvons pas le maintenir comme elles, d'autres formes de pauvreté nous sollicitent, mais alors quel style de vie devons-nous avoir ? C'est une recherche. C'est d'ailleurs ce thème d'étude que nous avions retenu à Diapaga, pour l'aborder entre nos deux provinces.

La Fiche n'en relève que deux points car ils sont formateurs c'est l'Habitat et la mise en commun....

Sr Anne Bernard.

CONNAISSEZ-VOUS NOS PROVINCES ? (II)

U. S. A.

Le Pays : Evoquer les U. S. A. c'est éveiller en nous l'image d'un grand pays dans tous les sens : dimensions, population, problèmes... Un pays riche en développement, en technique, en vie... qu'on exporte ailleurs. Parler des U.S.A. c'est dire aussi puissance économique et politique par rapport à l'ensemble du monde.

L'Eglise : qui a aussi une certaine puissance, se questionne sur son engagement pour la justice. Les religieuses cherchent et luttent pour y trouver leur vraie place, dans la ligne de la libération de la femme.

Nos soeurs, aussi, se posent des questions : « Existe-t-il des préoccupations ou des appels de dimension nationale ? Quelles sont celles de nos aspirations qui sont profondément enracinées dans l'Evangile, même si elles ne s'y réfèrent pas explicitement ? Quelles sont les valeurs qui s'opposent à l'épanouissement de la personne dans le Christ et que notre politique impose à d'autres pays ? Nous devons lire les signes des temps. Qu'impliquent le mouvement vers les maisons de prière, les groupes charismatiques, notre insistance renouvelée sur les droits de l'homme, la pauvreté croissante dans notre propre pays, le chômage, la médiocrité de l'éducation publique dans la plupart de nos écoles urbaines, enfin la tendance vers la droite et vers l'isolationisme dans notre nation ? » (1)

(1) Les citations sont des extraits du Rapport fait au C.G.P. par Sister Sheila Mary.

La Province : Elle est en train de changer de visage. Nous avons dû quitter les deux grandes institutions, Miami et Philadelphie qui a été, depuis 1919 la « maison-mère » des Etats-Unis.

C'est un tout « petit reste » qui forme maintenant la Province et dans lequel on peut discerner « les SIGNES de l'ACTION de L'ESPRIT » : « ... joie et paix de plus en plus visibles chez un plus grand nombre de Soeurs. Une charité plus active entre nous. Efforts concrets pour réaliser nos objectifs et nous interpeller mutuellement. Choix d'un style de vie simple dans la Province. Moyens pris pour nous développer en tant que communauté de Foi ...»

SES INSERTIONS : Cinq communautés

GREENSBORO, Caroline du Nord. Communauté nouvelle. Elle sera un centre de prière et de réflexion. Nos soeurs sont au service des cinq paroisses du voisinage.

LANSDALE, Pennsylvania. Nouvelle communauté, fondée dans une paroisse très vivante. Soeurs engagées dans des oeuvres diverses, à la paroisse et dans les environs.

RAVENHILL, Philadelphie. Nous espérons déménager vers Avril 1978.

– Projet : Maison d'accueil pour les soeurs et pour des groupes ; lieu de repos et de ressourcement dans la province ; administration ; communauté pour les soeurs retirées ou semi-retirées.

OUEST PHILADELPHIE, communauté nouvelle, établie dans une maison rénovée d'un quartier où vivent des Noirs et des Blancs. Trois soeurs enseignent dans une école pour enfants noirs d'un milieu économiquement faible. Toutes sont engagées dans la communauté locale, la paroisse et avec les gens qui veulent améliorer la qualité de vie du milieu.

MIAMI, Floride. La maison a été une maison d'accueil pour la province et pour d'autres, particulièrement pour des prêtres du Nord. - En transformation - Une paroisse de rite Melchite occupe maintenant notre chapelle.

SES « EFFECTIFS » : 35 soeurs de 8 nationalités :

22 U.S.A.
4 espagnoles
3 françaises
2 anglaises
1 belge
1 galloise
1 nicaraguaise
1 haïtienne

LA PYRAMIDE DES AGES :

PLUS DE :	25	30	40	50	60	70 ANS
Nbre de SOEURS	3	4	7	7	4	10

SOEURS AMERICAINES HORS DE LA PROVINCE :

1 en France (Auteuil)
1 en Angleterre
1 en Italie
1 au Danemark
1 aux Philippines
1 en Tanzanie.

Le Projet de Province.

« Peuple en marche qui construit l'histoire » : avons fait les CHOIX suivants :

– A. REUNION de NOVEMBRE 1976.

1. Nous affirmons notre confiance dans le gouvernement tel qu'il est organisé dans la Congrégation.
2. Nous décidons de fermer complètement Ravenhill et, par

conséquent, de n'avoir plus d'institution dans les Etats-Unis.

3. Nous percevons avec acuité le contraste entre notre petitesse et la grandeur de notre pays ; nous regardons cette fragilité comme une force en puissance si nous savons l'accepter dans l'Esprit.
4. Nous déterminons certaines orientations pour notre Province et choisissons insertions et communautés dans lesquelles ces orientations pourront être vécues.

– B. CHAPITRE PROVINCIAL D'AOUT 1977.

1. Pour essayer de combler le fossé entre notre « vision » et la réalité vécue, nous établissons des Normes en partant de nos forces et de nos faiblesses.
2. Nous cherchons à être profondément Assomption et Américaines des Etats-Unis.
3. Nous décidons de quitter l'archidiocèse de Miami en juillet 1978. »

« J'ai essayé d'imaginer un symbole pour traduire les peines et les joies, les quêtes et les découvertes, la paix et les impatiences que chacune de nous a expérimentées. L'image qui m'est venue à l'esprit est celle de l'océan qui nous parle d'ordre et de chaos, qui bouillonne et s'élance, comme la foi débordante dont l'abîme appelle l'abîme. »

FRANCE.

Le Pays : Lieu où notre Congrégation est née. Un pays qui atteint un haut degré de développement ; doux et soigné dans son paysage où rien ne semble bouger. Mais la Société Française « éclate, se durcit dans ses morcellements et ses structures proliférantes paralysent la rencontre des personnes » (PAUL VI, cité par M.Hélène dans l'Ouverture du Chapitre Provincial de France, avril 1977).

L'Eglise : « Subit le même choc, la même tentation : soit de se durcir dans ses différences afin que l'un des camps soit victorieux, soit d'attendre avec nostalgie une unité facile où tous se ressembleraient... Dans cette Eglise de France, nous sentons que chaque chrétien, chaque communauté, notre province sont appelés à relever un défi : celui de vivre l'Evangile inscrit et lu dans cette situation, sans nier les conflits mais en les affrontant ensemble, sans se laisser déchirer par les tensions internes que connaît chaque cellule » (M.H. - Ouv. Ch. Pr. France - Avril 1977).

La Province : vit sa deuxième naissance. « En ouvrant le Chapitre Provincial (avril 1977), Mère Hélène concluait : " Nous serons surprises par la JOIE, la VIE, la RESURRECTION qui marqueront ce Chapitre et ses lendemains": C'est bien vrai. Ce qui nous frappe le plus, comme conseil, c'est la VIE qui jaillit de partout comme de petits germes. Toutes les questions que nous nous posions en province ont suscité des éléments de réponses ici et là ». (RAPPORT fait par MYRIAM de JESUS au C.G.P.)

SES INSERTIONS : 26 communautés, dont :

19 dans des institutions
- 3 au service de l'accueil
- 4 de soeurs âgées
- 12 au service de l'école

7 hors institutions, avec des apostolats très divers.

Mais ces chiffres ne donnent pas une idée nette du courant dynamique qui traverse la Province, parfois avec souffrance.
« Les premières décisions importantes ont été prises rapidement par le conseil provincial, en fidélité au projet et en accord avec le conseil général.

- Retrait de Colmar, Lyon, Palaiseau et annonce du retrait de Marcq et de Beyrouth d'ici deux ans.

- Fondation de Talence, près de Bordeaux, en milieu universitaire, et de Pantin, près de Bondy, en monde ouvrier. Projet de fondation à Grenade, en milieu rural. A Montpellier, projet de construction d'une maison pour le 3e Age.

- Pour la Maison Provinciale, nous avons trouvé une maison à louer dans un quartier simple de Paris, proche des gares. Nous y vivons toutes les quatre » (**RAPPORT fait par M. de J. au C.G.P. 78**).

SES « EFFECTIFS » : 231 soeurs de 8 nationalités

184 françaises
23 espagnoles
7 belges
6 vietnamiennes
6 italiennes
2 salvadoriennes
2 guatemaltèques
1 canadiennes

LA PYRAMIDE DES AGES :

PLUS DE	25	30	40	50	60	70 ANS
Nbre de SOEURS	7	32	24	44	54	70

SOEURS FRANCAISES HORS DE LA PROVINCE :

31 en Afrique
10 en Amérique
2 en Asie
22 en Europe

SON AVENIR : 2 novices
5 postulantes

Le Projet de Province.

« A cause de Moi et de l'Evangile » (Mc 8, 35)

Nous donnons ici quelques extraits plus significatifs.

OPTIONS FONDAMENTALES ...

1 1. C'est à cause du Christ que nous voulons vivre. C'est à cause de Lui que nous voulons ***avant tout vivre l'Evangile*** avec sa nouveauté et sa radicalité...

2. C'est en fidélité à l'Evangile, au Chapitre Général et pour une transformation de la société que nous faisons l'option de ***déplacer nos forces vers les pauvres***... Il faut que nous prenions conscience de la ***conversion*** nécessitée par cette option et des conséquences concrètes et immédiates qui en découlent, pour notre style de vie, les insertions, la formation.

2 1. Au coeur de la société et de l'Eglise, la ***dimension prophétique et critique*** de notre consécration religieuse nous entraîne à vivre d'une façon plus tranchée et plus visible la manifestation de l'absolu de Dieu et de son projet parmi les hommes. /.../

2. ... Nous nous engageons communautairement et personnellement à travers certaines structures à ***rejoindre l'Esprit*** déjà à l'oeuvre, pour faire progresser la ***justice*** et le Royaume.

3 1. Pour nous la poursuite de la ***construction d'une Province unie*** et qui nous accule à vivre l'Evangile sans mesure, est notre premier acte apostolique...

2. ... Nous devons être ***cohérentes*** « entre le dire et le faire ». Nous voulons vivre nos différences, donner droit de regard sur nous. Pour cela, nous voulons chercher à adopter un rythme de vie qui permette de ***prendre le temps*** de regarder le Christ

dans la prière et le vécu, et de prendre aussi le temps de vivre ensemble.

... ET LES MOYENS POUR L'EVANGELISATION

L'éducation et les jeunes sont pour nous une priorité de province.

4 LES NOUVELLES INSERTIONS

Les nouvelles insertions nous permettent de réaliser un double mouvement :

- être avec les hommes
- être signes de l'Absolu de Dieu.

/ .../

5 L'ECOLE

Pour que dans les écoles où nous sommes insérées, puisse se former ***une communauté de Foi, s'engageant dans la transformation de la société***, nous voulons favoriser la vigueur de 6 ou 7 écoles, et éventuellement répondre à l'appel d'une communauté chrétienne pour une école nouvelle.

Conscientes des forces réelles dont nous disposons, il faut progressivement préparer un retrait des autres.
/ .../

6 FORMATION

La formation doit être cohérente avec le projet de province ; elle sera ***adaptée à chaque personne, aux situations, aux réalités de la société française, dans l'ouverture à l'esprit universel de la Congrégation.***

Toutes les communautés sont donc concernées par la formation et sentiront leur responsabilité à cet égard... Toutes les communautés ont le souci de promouvoir des communautés de Foi, où l'appel à la vie religieuse puisse ê-

tre entendu. Elles sont des ***communautés appelantes***, dans la mesure où elles cherchent à vivre l'Absolu de Dieu, selon le projet de province.

7 LE TROISIEME AGE

Il est pour nous un temps privilégié pour unifier notre regard en Jésus Christ et son Royaume, afin de ***libérer les énergies apostoliques.*** Pour le réussir, il faut ***consentir à s'y préparer.***

PHILIPPINES.

Le Pays : Un archipel de presque 7.000 îles, dans un coin du Sud-Est asiatique. Un peuple qui a subi de nombreuses dominations qui ont laissé leurs traces : la FOI (Espagne) ; la TECHNIQUE (U.S.A.). Un pays où les contrastes sociaux sont grands, où « l'injustice est la trame de la vie » (**Circulaire de M. HELENE, AVRIL 1977**). Le gouvernement, dictatorial, n'aide guère au changement nécessaire.

L'Eglise : « Dans un pays comme le nôtre, où les 85° / ° des quarante trois millions d'habitants sont catholiques et où le clergé compte seulement soixante-dix-sept évêques et auxiliaires et quatre mille six cents prêtres, les six mille religieuses professes doivent s'engager dans le ministère de la Parole et du Culte, dans celui de « Community building ». Elles doivent aussi prendre à coeur la solution du problème social aidant les pauvres à s'exprimer et à s'organiser pour défendre leurs droits.

L'influence des religieuses sur notre peuple est plus grande que celle des prêtres ; tout le monde, même dans les lieux urbains, est heureux de rencontrer le religieuse (en habit !) ». (**RAPPORT - M. ANGELA - C.G.P. 78**).

La Province : née à MANILA en 1892, elle est aujourd'hui une province jeune, dynamique, engagée avec les pauvres, « à cause de Jésus ».

« Notre Conseil provincial remarque un mouvement et une croissance vers la ***consolidation***, la ***communication***, et le ***maximum de participation***, résultat des assemblées tenues après le Chapitre et des travaux des Commissions. Mais l'appel le plus pressant pour nos communautés et la Province c'est l'***inculturation*** dans notre Eglise et parmi notre peuple. La culture occidentale de plus de quatre siècles fortement enracinée chez nous fait des Philippines, le peuple le moins oriental de tous les peuples asiatiques. Cependant, nos petites communautés rurales font du progrès dans ce domaine. La Province reconnaît l'urgence de cette inculturation » (**RAPPORT - M. ANGELA - C.G.P. - 1978**).

SES INSERTIONS : 13 communautés pour :

2 collèges Universitaires, dont un appartient à une autre congrégation.
2 écoles secondaires et élémentaires
2 " " dont une appartient au diocèse (Kadingilan)
1 école secondaire technique
6 écoles élémentaires.

SES « EFFECTIFS » : 113 soeurs de 3 nationalités

109 philippinoises
3 espagnoles
1 U.S.A.

LA PYRAMIDE DES AGES :

PLUS DE	25	30	40	50	60	70 ANS
Nbre de SOEURS	11	36	27	19	15	5

SRS PHILIPPINOISES HORS DE LA PROVINCE :

2 au Japon
1 en Afrique de l'Ouest-Nord
1 en France (Auteuil)

SON AVENIR : 4 novices
4 postulantes

Un défi missionnaire a été adressé aux Philippines par M.Hélène : « Il nous semble que le moment est venu où l'Assomption doit s'***étendre en Asie...*** Les Philippines y sont prêtes... Les soeurs doivent être missionnaires dans leur propre continent. A Taïwan, en ***Indonésie*** ? on cherche. Mais déjà, depuis notre passage, un appel de l'Eglise de Djakarta à Java tente le conseil provincial des Philippines ». (Clr. d'Avril 77).

Le Projet de Province.

MYSTIQUE : Nous souvenant de Jésus-Christ, Adorateur du Père, Sauveur des hommes ...

VISION : Nous voyons ... avec M.M. Eugénie... une société où l'Evangile libère les hommes d'une oppression mutuelle, les rendant capables de célébrer la présence de Dieu au milieu d'eux.

MISSION : Femmes de Foi, radicalement décidées pour le Christ, en union avec l'Eglise locale, nous nous engageons comme communauté à participer à sa mission d'Evangélisation :

- à proclamer la Parole surtout pour la cause de la Justice
- à collaborer à la formation des Communautés chrétiennes parmi le peuple.

PLAN D'ACTION :

I. ANALYSE DE LA SITUATION : Le peuple philippin est prisonnier des effets combinés des systèmes humains, aussi bien universels que nationaux, qui stratifient la société en

- une très petite minorité (2° / °) qui contrôle le pouvoir . E-P-C-R.
- une petite classe moyenne (10° / °) qui peut jouir un peu de ces pouvoirs
- une grande majorité (88° / °) qui est impuissante.

La petite classe moyenne peut s'aligner avec la très petite minorité, et ainsi aggraver la situation existante ; ou avec la grande majorité qui porte en elle les forces du changement.

Le Philippin, profondément religieux par nature et d'une riche culture, est ouvert au Transcendant, et c'est ici que se trouvent son espoir et son salut.

II. LE PROBLEME : Comment transformer aujourd'hui la société dans notre propre milieu.

III. STRATEGIES :

– A. Action :

1. déplacer nos forces vers les pauvres
2. participer à la formation de communautés chrétiennes :
   - aider la grande majorité à assumer leur responsabilité d'agents de changement.
   - motiver la classe moyenne à s'aligner avec la grande majorité.
   - rendre sensible la petite minorité à être ouverte au changement.

– B. Appuis :

1. Rendre efficaces au maximum nos ressources spirituelles, humaines et matérielles.
   a) spirituelles : intensifier notre vie communautaire contemplative, fraternelle, missionnaire dans la pauvreté, la chasteté, l'obéissance évangélique selon notre Règle de Vie.
   b) humaines : assurer une formation professionnelle pour l'apostolat d'éducation (formelle et non formelle)
   que les soeurs puissent travailler autant que possible dans les emplois qui leur convien-

nent et pour lesquels elles sont formées.

c) matérielles : prévisions suffisantes (Province, Région, communautés travaillant ensemble) pour subvenir aux oeuvres existantes.

2. Orienter la formation vers les exigences de nos oeuvres apostoliques.

– C. Exécution : par nos communautés des points A & B.

IV. EVALUATION :

Nos stratégies sont-elles efficaces pour résoudre notre Problème

| la transformation de la société
| dans notre propre milieu ?

Asuncion Quirós.

LE SADHANA

Soeur Leela (Brigina) , actuellement maîtresse des novices à Calicut (Inde) a suivi le « Sadhana » en 1976-77. Elle nous partage cette expérience de formation religieuse à partir d'une formation spirituelle et psychologique ; on peut être « aidé » en apprenant à « aider » les autres.

« SADHANA » is a sanskrit word meaning « ascetical effort », « spiritual formation », « training in self-realisation », « path to attain God ». Sadhana is also the name of the Institute for PASTORAL COUNSELLING

in Pune, (India), which, for four years now, has been training Jesuit priests, and sisters from different congregations, in spirituality and conselling. This year, eleven Jesuits and seven sisters, altogether from nine different countries, are attending this course.

The nine-months course focusses first on spirituality-counselling, therapy and personal growth for its members. Each one is helped by the two directors, with the presence and cooperation of the group, to discover and remove emotional blocks, grew in self-knowledge, awareness, healthy assertiveness and meaningful personal relationships with others. This leads to a genuine self-discovery of the core of one's being and personality harmony, security, self-confidence and integration at a very deep level. For religious men and women who have already had the experience of a long religious training and of active life in apostolate and government, this psychological growth brings to maturity qualities and energies and richness that may have been latent and scattered, and now are recognized, united and put to work.

While they are being counselled into maturity, the members of the group learn to counsel others. Often therapy is given by a member of the group to another member of the group, in the presence of the whole group and of the directors. The sessions are taped and played back, and the group and the directors interact with the counsellor and the client. Thus the activity of being helped and of learning to help others goes hand in hand. In the process of this therapy, the group is taken along the course through non-directive Counselling, Transactional Analysis and Gestalt, with a background of psychoanalysis and excursus into modern techniques like bio-energetics. The emphasis is always on practice, and there are no examinations. For the various approches to counselling, we have Fr. Tony de Mello, Fr. Ignatius Errazcuin, s.j., and Dick Mc Hugh, s.j.

Together, with the psychological training, goes the spiritual training. From the beginning the group is led through prayer exercices into experience of different methods of prayer, eastern and western. The director of the course, Fr. Anthony de Mello, s.j., is an international authority, both in Ignatius spirituality and Hindu-Buddhist

prayer experience, the group also profits much from his daily direction. The Spiritual Exercices of St. Ignatius are explained in depth through out the course, and so the priests members of the group are trained to become expert retreat directors. Also an integral part of the course is a ten-day retreat conducted by a Buddhist director and attended by the whole group together with other outsiders in a completely Buddhist setting and atmosphere, this provides a valuable new experience in eastern prayer and an intense training in aware' ness techniques. The importance of the body and posture in prayer, purification through alert equanimous sitting, consciousness of breathing and body awareness lead to deap peace, serenity, and a universal love and compassion for all beings in true Buddhist tradition are integrated with our christian experience. The group also makes during the course an eight day Ignatian retreat in which members mutually direct each other according to their choice (priests also being directed by sisters) and grew together in personal and group prayer. A thirty-day Ignatian retreat at the end of the course is optional.

Most of the men and women in the course have been in the past, and will be in the future, concerned with the formation and direction of religious. Thus, religious formation is much in the bachground of the course : formation as a training to be fully human, fully alive, with true inner freedom and personal responsibility, with openness to receive and to express love and friendship, with a sense of the group and the strength of prayer. The generation gap now existing in relig' ious institutes can be narrowed by people who thus can combine the traditional formation they had themselves received in the past, with the new advances they integrate now.

This combination of spirituality and psychology of East and West, of tradition ans modernity, has established the SADHANA INSTITUTE as a powerful means of renewal, with great promise for the service of the Church in the future.

Sr Leela (avant Brigina)

SADHANA

« SADHANA » est un mot sanscrit, qui signifie « effort ascétique », « formation spirituelle », « entraînement pour la réalisation de soi », « chemin pour atteindre Dieu ». Sadhana est aussi le nom de l'Institut de « PASTORAL COUNSELLING » (aide pastorale) à POONA (Inde) lequel, depuis quatre ans déjà, a formé des prêtres Jésuites et des religieuses de différentes congrégations dans les domaines de la spiritualité et de l'aide pastorale (counselling). Cette année, onze jésuites et sept religieuses, venant de sept pays différents, suivent les cours.

Ce cours, qui dure neuf mois, est centré premièrement sur la spiritualité-conseil, la « guérison » et la croissance personnelle de ses membres. Chacun est aidé par les deux directeurs, en présence et avec la coopération du groupe, à découvrir et résoudre les blocages affectifs, à grandir dans la connaissance de soi, la prise de conscience du réel, une saine affirmation de soi et dans des relations personnelles et significatives avec les autres. Ceci mène à une découverte personnelle et originelle du coeur de sa personnalité et de son être, d'où harmonie, sécurité, confiance en soi et intégration à un niveau très profond. Pour des religieux, hommes et femmes, qui ont déjà l'expérience d'une longue formation religieuse, et de la vie active dans l'apostolat et le gouvernement, cette croissance psychologique amène à maturité les qualités, des richesses, des énergies qui avaient pu demeurer latentes et dispersées et qui sont maintenant reconnues, unifiées et mises en chantier.

Tandis qu'ils sont « aidés » à atteindre leur maturité, les membres du groupe apprennent à « aider » les autres. Souvent, la thérapie est appliquée à un membre du groupe par un de ses collègues, en présence des autres et des directeurs. Les sessions sont enregistrées et re-écoutées et alors le groupe et les directeurs réagissent avec le conseiller et son client. Ainsi, les deux activités : être aidé et apprendre à aider les autres, progressent la main dans la main. Au cours de cette thérapie, le groupe passe par diverses méthodes : séances d'aide non-directive, analyse transactionnelle

et Gestalt, avec quelques éléments de psychanalyse et des excursus dans des techniques modernes telles que la bio-énergétique. L'accent est toujours mis sur la pratique et il n'y a pas d'examens. Pour les différentes approches de l'aide, les pères Tony D'Mello, Ignatius Errazcuin et Dick Mc Hugh, jésuites, sont à la disposition du groupe.

La formation spirituelle est menée de front avec la formation psychologique. Dès le commencement, le groupe est conduit, à travers des exercices de prière, vers l'expérience de différentes méthodes de prière, tant orientales qu'occidentales. Le directeur du Sadhana, le Père Tony D'Mello, s.j., fait autorité, en Inde comme à l'étranger, tant en matière de spiritualité ignatienne que pour son expérience de la prière hindou-bouddhiste. Aussi, le groupe profite énormément de sa direction quotidienne. Les Exercices Spirituels de St Ignace sont expliqués en profondeur, tout au long du cours, ainsi les membres-prêtres du groupe sont formés à devenir des directeurs de retraite avertis. Une retraite de dix jours, menée par un directeur bouddhiste, et suivie par le groupe entier, fait partie intégrante du cours. Elle a lieu dans un cadre et une atmosphère intégralement bouddhiste où le groupe rejoint d'autres participants. Le bénéfice de cet exercice est une très valable expérience de prière orientale et un entraînement intensif dans les techniques d'éveil à soi. L'importance donnée au corps et à la position prise pour la prière, la purification apportée par une position assise à la fois alerte et paisible, la concentration sur le souffle et l'attention au corps conduisent à une paix profonde, à la sérénité, à l'amour universel et à la compassion envers tous les êtres, selon l'authentique tradition bouddhiste. Et ceci est intégré dans l'expérience chrétienne. Au cours des neuf mois, le groupe fait également une retraite ignatienne de huit jours, durant laquelle les membres s'adressent mutuellement l'un à l'autre pour la direction spirituelle (il y a des prêtres qui s'adressent à une soeur) et grandissent ensemble, à travers la prière personnelle et en groupe. A l'issue du cours, il est possible aussi de faire la retraite des trente jours.

La plupart des hommes et des femmes qui composent le groupe

ont été auparavant et seront demain engagés dans la formation et la direction spirituelle de religieux. La formation religieuse constitue donc la toile de fond de ce cours. La formation est un entraînement à être pleinement humain, pleinement vivant, dans une authentique liberté intérieure et responsabilité personnelle, avec ouverture pour recevoir et exprimer amour et amitié, avec le sens du groupe et la force de la prière. Le fossé qui existe aujourd'hui dans les instituts religieux entre les générations peut être comblé par des gens qui peuvent allier la formation traditionnelle qu'ils ont eux-mêmes reçue dans le passé avec les nouvelles avancées qu'ils intègrent aujourd'hui.

Cet alliage de spiritualité et de psychologie de l'Orient et de l'Occident, de l'ancien et du nouveau, a posé le SADHANA INSTITUTE comme un puissant moyen de renouveau, plein de promesse au service de l'Eglise de demain.

(Traduit de l'anglais)

HOMELIE DU P. DANY DIDEBERG, s.j.,

EUCHARISTIE à la mémoire de
de Sr Annie FOULON, à l'I.E.T.
à Bruxelles, le 17 février 1978.

Plusieurs Soeurs nous ont quittées pendant ces premiers mois de l'année pour retourner à la maison du Père. L'HOMELIE que le P. Dany Dideberg, s.j., a faite à l'Eucharistie célébrée à la mémoire d'Annie Foulon nous aide à comprendre le mystère d'amour caché en toute mort.

Frères et Soeurs,

Annie a été parmi nous une religieuse profondément attachée à ses soeurs, à sa Congrégation, celle de l'Assomption, et, d'une manière plus large, à la vie religieuse dans l'Eglise et le monde

d'aujourd'hui. Un de ses derniers projets a été d'organiser pour les jeunes des rencontres sur la vie religieuse. Etudiante en théologie, elle s'est appliquée pendant sept semestres d'une manière assidue et rigoureuse à l'étude de la Parole de Dieu. Dès le début, elle avait relevé comme centre d'intérêt, l'Eglise et l'incroyance du monde contemporain. Jusqu'à la fin, ceux-ci ont commandé le choix de ses séminaires, de ses cours et de ses nombreux travaux. Enfin, animatrice d'un groupe de jeunes, elle a eu le souci de les évangéliser et de les aider à discerner leur vocation chrétienne aujourd'hui.

Sa mort survenue en pleine jeunesse nous a surpris et nous laisse dans la peine et la douleur. Elle a été à l'image de sa vie de plus en plus discrète et effacée, totalement livrée au Seigneur, à ses frères et à ses soeurs. Le temps et la grâce de Dieu nous donneront de recueillir cette vie dans sa plénitude, d'en mieux mesurer la fécondité mystérieuse et par conséquent d'approfondir les liens qui nous unissent à Annie, notre soeur, au-delà d'une mort inattendue et douloureuse encore pour nous.

Je vous invite à écouter ce que Dieu nous dit à travers le Cantique des Cantiques (8, 5-7) et l'Evangile de St Jean (20, 11-18) que nous venons d'entendre. Dieu nous parle d'Annie, de ce qui a fait le coeur de sa vie parmi nous. Sa parole dévoile un peu le mystère de son existence si brève et si dense par la qualité et l'intensité de l'amour qui l'a consumée.

Au jardin de l'enfance, comme le rappelle le Cantique, Dieu lui a révélé sa tendresse et sa miséricorde. C'est au lieu même où sa mère lui a donné le jour qu'il éveilla dans son coeur l'amour. Cet éveil de l'amour est une nouvelle naissance. Puis, Dieu l'a emmenée au désert et lui a parlé au coeur. Le désert est le temps de l'épreuve intime et radicale. Là, l'amour a grandi : Annie a dit oui à Dieu et a soumis toute sa vie à l'amour. Nous l'avons vu monter du désert appuyée sur son Bien-Aimé et revenir, joyeuse et paisible, parmi ses compagnes. Son voeu le plus ardent était de sceller pour toujours, dès ici-bas, cet amour. « Place-moi, dit l'Epouse du Cantique, comme un sceau sur ton coeur, comme un sceau sur ton bras ». Le sceau authentifie : il doit être placé sur le coeur, siège de la

pensée, et sur le bras, instrument de l'action. A la fois pensée et action, le don de l'amour est absolu. Car, pour un être libre, « l'amour est fort comme la mort », « la jalousie » de Dieu « est inflexible » comme un trait de feu, une flamme qui embrase. Rien ne peut éteindre l'amour que Dieu fait jaillir au coeur d'une créature, ni les grandes eaux, ni les fleuves. L'amour de Dieu dès qu'il saisit un être dans sa liberté consume toute sa vie dans la simplicité et l'effacement.

Annie a aimé passionnément. Comme l'Epouse du Cantique, comme Marie Madeleine, son coeur était devenu brûlant d'amour. Cette brûlure l'a fait souffrir. Elle était avivée par l'absence, la recherche, l'attente de son Seigneur et de sa venue. A son heure, il est venu à elle, comme autrefois, le matin de Pâques alors qu'il faisait encore sombre. Annie était revenue au jardin de l'enfance et du premier amour. Il l'a appelée par son nom et elle a reconnu le Bien-Aimé qu'elle cherchait depuis toujours. Elle est montée, avec lui, auprès du Père, notre Père aussi. En peu de temps, elle a accompli sa route et atteint le terme. Le Seigneur n'a pas attendu le nombre des années car, à ses yeux, le prix d'une vie ne tient pas à sa longueur mais à sa densité d'amour.

Frères et soeurs, en méditant dans l'épreuve et le deuil l'existence d'Annie à la lumière de la Parole de Dieu, il nous est donné dans la foi d'en reconnaître la beauté et la grandeur. Unie pleinement désormais à celle de Jésus, mort et ressuscité, elle rend gloire au Père et sauve nos vies de leur médiocrité et de leur compromis, dans la communion des Saints. C'est pourquoi aujourd'hui, dans l'Eucharistie qui nous rassemble autour du Seigneur ressuscité, unis à ses parents, à ses soeurs, nous pouvons dire :

« Merci, Seigneur, de nous avoir donné Annie !
Qu'auprès de toi, elle intercède pour nous, qui sommes encore en route. Amen. »

Dany Dideberg, s.j.

M. M. EUGENIE

et ses ANNIVERSAIRES.

Le P. Solano, A.A., conseiller général, a célébré l'Eucharistie le 25 août 1977, au Chapitre Provincial de l'Italie. Dans son Homélie, il nous a livré ces textes de M.M.Eugénie qui constituent une lecture de sa vie à travers ses divers anniversaires.

Nous avons ajouté, aux textes recueillis par le Père Solano, celui de janvier 1867.

1837 - Demain, j'ai ***20 ans***. Dans un an, je serai majeure et libre de me donner à l'oeuvre qu'Il a projetée. Je ne vois pas quelle grâce plus grande le Seigneur pourrait nous accorder que de vouloir notre coopération dans l'accomplissement de son dessein. (1)

1842 - (17 août). Je suis à l'***anniversaire de ma profession*** ; je suis bien froide et dissipée devant Dieu. Mais il me semble que je ferais aujourd'hui mes voeux avec un plus grand désir de tout perdre pour gagner Jésus-Christ... Vous croyez bon pour moi de me tenir abandonnée à tous les sentiments de Jésus-Christ... J'ai tâché au jour de la fête d'offrir à Dieu la promesse de cet abandon...- Je joins ici la copie des expressions avec lesquelles j'ai promis à Dieu cet abandon, en même temps que j'ai renouvelé mes voeux.

1846 - (24 août). Demain j'aurai ***29 ans***, c'est mon jour de naissance et la fête de Sr M. Louise. Je prendrai votre Messe à ces deux intentions. (En réponse à la crainte du P. d'Alzon,

(1) - Cité en italien dans l'oeuvre de Maddalena Patrizi. (famille de M.M. des Neiges)

âgé de 36 ans, « à l'égard des affections », M.M.E. répond une belle page... : « plus je crois être aimée, et moins je recherche les témoignages, plus je les écarterais même... »)

1850 - (27 août). C'était, avant-hier, mon jour de naissance ; j'ai ***33 ans*** ; dans ma méditation tous ces jours-ci j'ai demandé au Seigneur ce qu'il voulait le plus de moi dans cette nouvelle année qu'il m'ouvre, et j'ai senti que je devais surtout tâcher de réformer ma vie par l'humilité, la charité et la patience.

1856 - (25 août). J'ai aujourd'hui ***39 ans*** accomplis ; je demande à Dieu de remplir saintement de son amour les années qui restent. Demain ce sera l'anniversaire de la mort de cette pauvre Sr M. Louise. Que de choses douces et bonnes on laisse sur le chemin de la vie ! Pour moi, j'y aurai été peu comprise, mais ce n'est pas ce que je dois chercher, mais uniquement à comprendre les autres.

1865 - (24 août). J'aurai demain ***48 ans***... je sens que le temps se raccourcissant devant moi, il y a bien des choses que je dois faire. Demandez au Bon Dieu que surtout j'y fasse sa volonté, toute sa volonté, rien que sa volonté.

1867 - (janvier). « Je sens le besoin de faire un renouvellement complet en moi-même. Voilà bientôt ***un demi-siècle*** que je suis sur la terre... Je veux me proposer de faire une année sainte où je ne tende plus qu'à vivre avec Jésus-Christ et à l'imiter, à me dégager des choses extérieures, pour vivre plus dans ce fond de l'âme où Dieu habite et dont l'activité extérieure me fait perdre le sens. Mes résolutions seront donc : de diminuer ma vie active en me dégageant des détails, les laissant aux autres et ne me laissant pas prendre par les choses qui n'ont pas une valeur réelle pour Dieu et la Congrégation... Aller à mourir, à quitter, à m'anéantir, à arriver par la mort et les souffrances qui l'entourent à la

possession éternelle de Dieu. Bien employer le temps de travail pour la congrégation et les âmes. Employer du temps à me dépouiller de beaucoup de choses pour être pauvre et pouvoir tout quitter ». (1).

1867 - (juillet). Le Bon Dieu est bien bon pour moi... Je ne vois que la bonté de Dieu... (2).

1867 - (28 août). Je suis sortie de retraite avant-hier. J'ai cherché la pureté de coeur, le dépouillement de toute pensée, de tout désir, de tout mouvement qui ne soit pas pour Jésus-Christ. Je désire l'aimer plus et mieux que je ne l'ai aimé jusqu'à présent.

1878 - (26 août) - ***61 ans*** - « Votre » jour de naissance approche (le 30 août). Vous le souhaiterai-je comme une fête ? Hélas ce sont des années qui s'accumulent et nous avons passé l'âge où elles ne pèsent pas... Je tâche, pour moi, qu'elles me fassent penser aux années éternelles.

1885 - (21 août) - ***68 ans*** - Si la vie spirituelle était plus constamment occupée de l'action de grâces, il y aurait beaucoup moins d'agitation, et les côtés tristes par lesquels on s'abat seraient emportés par les flots de la louange et de la reconnaissance. Si l'on remerciait Dieu sans cesse, si l'on reconnaissait (ce) qu'il a fait pour nous... l'âme se remplirait de reconnaissance, au lieu d'être remplie de petits désirs, de petites craintes, de petites agitations, de petites tristesses... (2).

1887 - (30 août). Priez toujours pour moi, je désire bien sanctifier ma ***71ème année***. (3).

(1) Vol. 2, N°227, grande Retraite (P.A. - N°11, p. 21-22)
(2) I. 3136 ; cité par Sr Jeanne Marie, p. 92 & p. 117.
(3) au P. Picard.

AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE

— Mère Hélène et les Conseillères seront à AUTEUIL jusqu'à la fin des Sessions. Nous vous en rappelons les dates :

- du 1 avril au 31 juillet	3ème AN
- du 30 avril au 19 mai	3ème AGE
- du 2 au 5 juillet	ECONOMES PROV.
- du 6 au 20 juillet	« INTEGRATION de l'ETRE EN J.C. »
- du 21 au 30 juillet	RETRAITE avec M.M.E.
- du 1 au 8 août	MAITRESSES de FORM.

— Le 16 août, la Communauté Générale partira pour St Gervais, où elle prendra des vacances jusqu'au 31 août, au même endroit que l'année dernière.
L'adresse : « Fleur des Neiges » - B.P. 28
74170 Saint Gervais - Tél. (50) 78 29 12

— La Retraite de la Communauté Générale aura lieu à Auteuil, du 22 septembre (soir) au 1 octobre (matin).

— L'ANNEE DES JEUNES SOEURS commencera le 15 octobre.

LISTE DU 3e AN 1978

Ana Maria Alchalel	Argentine	La Rioja
Anna Kristina Olsson	Suédoise	Albertslund
Annunciata M.Malvar	Philippinoise	Malibay
Asuncion M. Gonzalez	Espagnole	Santa Isabel
Chantal Eug. Crépin	Française	Auteuil (A.O.S.)
Elvira M. Palafox	Mexicaine	Carrasco
Ilda Alves Pereira	Brésilienne	Pedro Afonso
M. de Paz. Corrales	Espagnole	Marugame
M. Estela Infante	Philippinoise	Santiago
M. Mercedes Salinas	Nicaraguay.	Auteuil (Am.C.)
M. Michiko Isonishi	Japonaise	" (japon)
M. Stéph. Mukandutiye	Rwandaise	Higiro
Mary Jude Gracie	Anglaise	Sidmouth
Marta Virginia Tax	Guatémalt.	Tactic
M. Vitalia Cois	Italienne	Gênes
Pilar Basagoiti	Espagnole	Abidjan-Cocody
Pilar Cubillo	"	Mira Cruz

LISTE DU 3e AGE 1978

S. M. Agatha	Irlandaise	Londres-Em.
M. Perpetuo Soc.	Espagnole	Londres-Emmaüs
Thérèse Marie	Belge	Boitsfort
Marie Louise	Française	Teresopolis
M. Telesfora	Espagnole	Itapaci
M. Catalina	"	Valladolid
M. Salomé	"	Salamanca
M. Scholastica	"	Roces
Victoria	"	Sarria
M. Gonzague	Française	Auteuil-M.Eug.
Catherine Emm.	"	Lourdes-Mass.
M.Emérentienne	"	Lourdes-N.Dame
M. Lucienne	"	Orléans-S. Marie
Marie du Rosaire	"	"
Marie Thérèse	"	"
Marie Suzanne	"	Bondy-Verdun
Paule Madeleine	"	Saint Gervais
Anna	Italienne	Rome-Béthanie
Carla Maria	"	"
Marie Ghislaine	Belge	Rwaza

DU SECRETARIAT GENERAL

ADRESSES

Espagne : Comunidad de Huercal-Overa & de SEAT =

Calle Segura N°2 - Zona Franca 152-154 7°-3a
Barcelona 4

Comunidad de Alcobendas =

Marqués de Valdavia n°13
Alcobendas (Madrid)

France : Maison Provinciale =

Communauté Provinciale
Religieuses de l'Assomption
5 rue de Mouzaïa - 75019 Paris
Tél. 208 00 68

— Fermetures : Colmar & Lyon

Italie : Udine

Suore dell'Assunzione
via Cussignacco 19
33100 Udine
Tél. 26.924

Mexique : Casa Provincial =

Administracion de Correos N°22
Apartado 22-068
Mexico 22 D.F.

S. Ildefonso =

Asuncion S. Ildefonso
Apartado 6
Amealco - Quéretaro (Mexico)

CHANGEMENT / N° TELEPHONE

Belgique	— Albertslund	= (2) 64 14 95
Espagne	— Mira Cruz	= 288411 286581 286830
	— Caserio	= 287182
	— Boadilla	= 6551454
	— El Olivar	= 435100
	— El Bibio	= 365333
France	— Lourdes	= 94 39 81